

DANEMARK

Le Danemark est l'un des membres de l'OCDE les plus avancés selon plusieurs indicateurs de science et d'innovation. Ce pays dispose d'une économie de marché ouverte et moderne, qui comporte un secteur agricole utilisant de hautes technologies et un secteur manufacturier de pointe, avec des chefs de file mondiaux dans les secteurs de la pharmacie, du transport maritime et des énergies renouvelables. Son budget public de R-D et ses dépenses de R-D pharmaceutique et biotechnologique sont élevés. En 2008, les dépenses intérieures brutes de R-D (DIRD) s'élevaient à 2.7 % du PIB, un niveau largement supérieur à la moyenne de l'OCDE, qui est de 2.3 %. Les DIRD financées par le secteur privé ont progressé de 61 %, alors que la part du financement public est tombée à 25 %. Les dépenses *intra-muros* de R-D du secteur des entreprises (DIRDE) ont atteint 1.9 % du PIB en 2008; en pourcentage de la valeur ajoutée des entreprises, ces dépenses représentent près du double de la moyenne de l'OCDE. Pour la même année, le Danemark a affiché une forte intensité de capital-risque, à 0.16 %, bien au-dessus de la moyenne.

Les moyens de la R-D danoise produisent des résultats positifs. Le Danemark compte 60 brevets triadiques et 1 359 articles scientifiques par million d'habitants, deux scores qui placent le pays nettement au-dessus de la moyenne. Durant la période 2004-06, 16 % des entreprises ont lancé des produits innovants sur le marché, soit un pourcentage supérieur à la moyenne, tandis que 47 %, une proportion plus proche de la moyenne, engageaient des activités d'innovation non technologique.

Les liens de collaboration en matière d'innovation sont forts : sur la période 2005-07, une part relativement élevée des entreprises (16 %) a

collaboré à des activités d'innovation, tandis qu'un pourcentage notable de brevets (19 %) était élaboré en coopération avec des co-inventeurs étrangers. En 2008, 9.7 % des DIRD étaient financées par l'étranger, un niveau supérieur à la moyenne de l'OCDE.

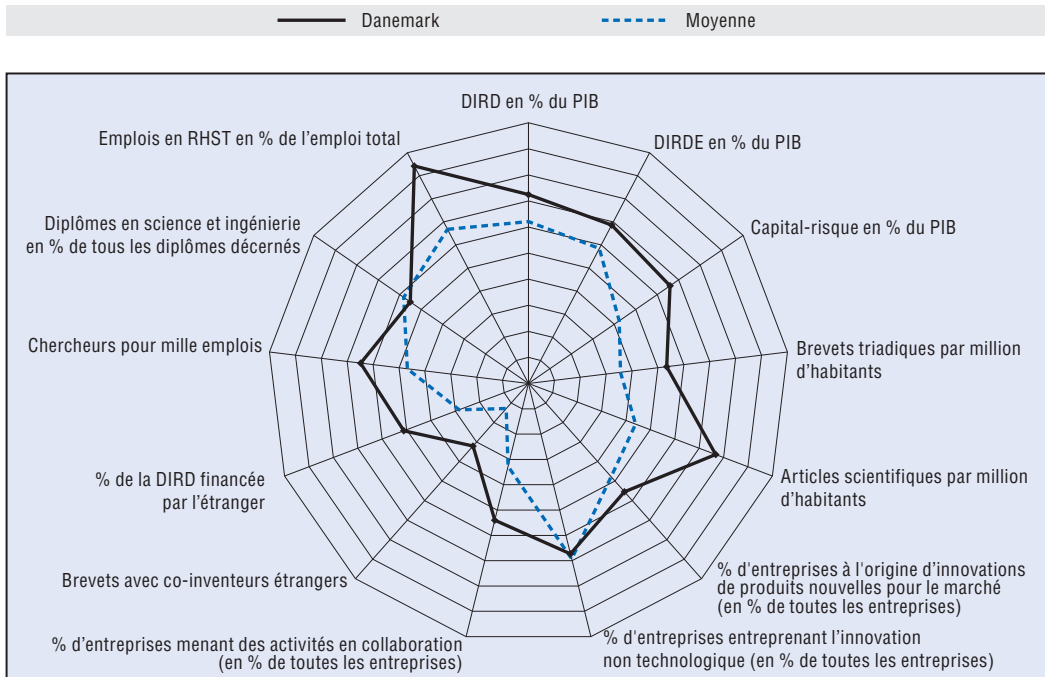
Les indicateurs des ressources humaines en science et technologie (RHST) sont assez favorables. Avec dix chercheurs pour mille emplois, le Danemark se classe cinquième des pays de l'OCDE. Les diplômés en science et ingénierie représentent 20 % des diplômés décernés, un peu au-dessous de la moyenne de l'OCDE, mais les effectifs de RHST entrent pour 39 % dans l'emploi total, ce qui place le pays en troisième position dans la zone OCDE.

Sur la période 2001-08, la croissance annuelle moyenne du PIB a fléchi par rapport aux périodes précédentes. La crise financière mondiale a durement touché l'économie, entraînant une contraction du PIB de 1 % en 2008, puis de 5 % en 2009. Le taux de chômage historiquement bas a doublé pour atteindre 6.5 % en 2009.

Le PIB par habitant représentait 78 % de celui des États-Unis en 2008. La productivité du travail a régressé au Danemark à partir des années 80, et son taux de croissance annuel moyen de 0.5 % entre 2001 et 2008 est resté bien inférieur au 1.7 % de moyenne de l'OCDE.

La Stratégie de mondialisation du Danemark vise à investir plus de 40 milliards DKK d'ici à 2012 dans les domaines de la recherche, de l'éducation, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Les politiques de R-D et d'innovation menées dans le pays sont des politiques à large portée. Une période de coordination et d'évaluation est actuellement en cours.

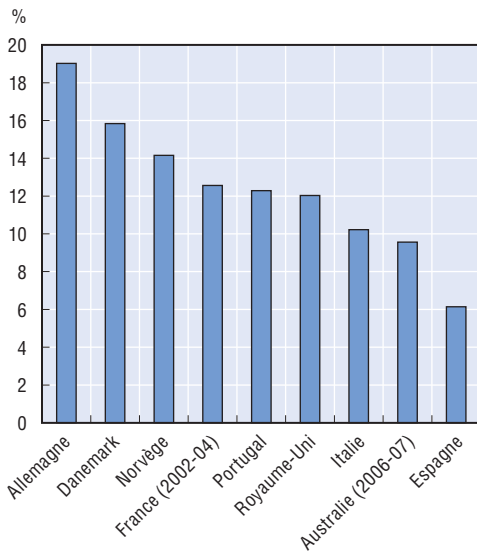
Science et innovation : profil du Danemark



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932361259>

Entreprises à l'origine de produits innovants sur le marché

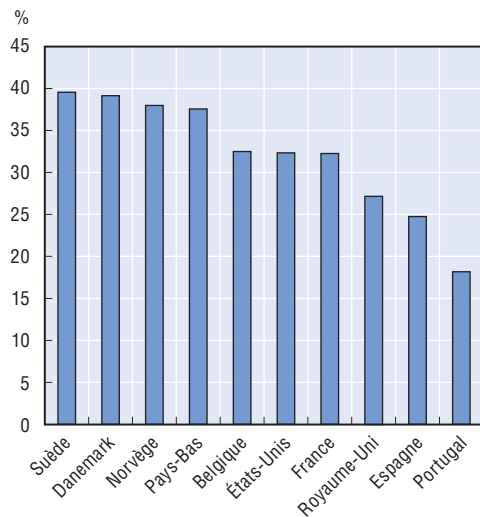
En pourcentage de l'ensemble des entreprises, 2004-06



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932361278>

Effectifs de RHST dans l'emploi total

En pourcentage de l'emploi total, 2008



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932361297>